

*Pour mieux connaître la spécialité !*

L'Histoire en abrégée des  
**MAT PARA**

*Pour*  
*les PROSELYTES*

La Spécialité des Matériels de Parachutage et de Largage



dans le fil de l'histoire

***A mettre entre toutes les mains !***

Lieutenant- colonel(er) Gérard COLOM

L'Histoire en abrégée des  
MATPARA

*Le vade-mecum de la Spécialité*

**L** Éditions  
**AMOTTE**

1397, route de Montauban

82370 - VILLEBRUMIER

Cet opuscule est destiné  
à la jeune génération,  
pour que la mémoire  
demeure.....

## de 1947 à nos jours.

C'est en 1935, en URSS, que naquit le parachutisme militaire français. Ce sont des moniteurs soviétiques qui formeront les tout premiers paras français. Le stage eut lieu à Touchino, dans la banlieue de Moscou, du 16 mai au 16 juin 1935. Cinq officiers y furent envoyés: les capitaines Frédéric GEILLE, André DURIEUX, MONGIN, les commandants LEFORT et PECHAUD CHALRET du RIEU. Tous sont pilotes dans l'armée de l'air, sauf le dernier, officier du Génie.<sup>1</sup>

À cette époque le pliage et l'entretien des parachutes étaient réalisés par l'utilisateur.

Depuis 1947, quelque soient le lieux (Extrême-Orient, Afrique du Nord, Métropole, Départements et Territoires d'Outre-Mer), des hommes et des femmes (civils et militaires) oeuvrent dans l'ombre, pour le bien-être, pour la sécurité et pour l'efficacité des Troupes Aéroportées. Ce sont les personnels de la Spécialité des Matériels de Parachutage et de Largage : voici leur histoire.

### L'après guerre :

L'entretien des matériels de parachutage et de largage est une mission de l'arme du matériel. Avant de devenir une spécialité à part entière, elle est d'abord assurée par des personnels employés par des unités parachutistes. Il faut attendre le rattachement des unités parachutistes à l'armée de l'air, en août 1945, puis la création du Centre école des troupes aéroportées (C.E.T.A.P) à PAU, le 16 avril 1946, pour que soient reconnus les spécialistes chargés de l'entretien des parachutes.

Le C.E.T.A.P, situé au camp d'Idron, se composait de quelques baraquements. L'infrastructure technique était très rudimentaire. Le séchage et l'aération des parachutes se faisaient en plein air, il n'y avait pas de séchoir. La salle de pliage se composait de deux tables. Ils pliaient des parachutes américains, les T5.



Les plieuses de la SEP au cours d'une prise d'armes au camp d'Idron.



Les personnels de la 25<sup>ème</sup> CEP

C'est en 1946 que naît officiellement la spécialité des matériels aéroportés avec la création à Montauban de la 25<sup>ème</sup> Compagnie d'Entretien des Parachutes (C.E.P.). En 1947, après avoir changé plusieurs fois d'appellation elle s'implante dans l'enceinte du Parc d'artillerie de Montauban, plus connu sous le nom du quartier de l'Arsenal. Ainsi naît, l'Etablissement de Réserve Générale des Matériels Aéroportée qui deviendra la « maison mère » des spécialistes des matériels de parachutage et de largage.

<sup>1</sup> Jean-Dominique MERCHET, « Une Histoire de forces spéciales » aux éditions Jacob DUVERNET

## La période Indochine :

En 1947, la guerre s' était bien installée sur l'ensemble du territoire. Les effectifs en combattants et en matériels augmentaient.

À l' arrivée de la 25<sup>ème</sup> division aéroportée, il fut créé les sections d'entretien et de pliage (SEP) avec des plieuses spécialisées appartenant au service du Matériel, pour rendre le personnel masculin disponible dans les bataillons. Les parachutes étaient pliés et entretenus dans les SEP. Une SEP par base principale à Saigon et à Hanoi.



Les plieuses de la BAPN de Bach Mai

1949 – 1952 fut la période où le soutien technique et logistique des troupes aéroportées d' Indochine (TAPI) fut complètement assuré par le service du Matériel. Un atelier de réparation de parachutes à Saigon pour la Base Aéroportée Sud (BAPS) et un atelier de réparation à Hanoi pour la Base Aéroportée Nord (BAPN).

Les réparatrices étaient regroupées au sein de la 11<sup>ème</sup> C.OS.M. (Compagnie d'Ouvriers du Service du Matériel). Le chef d'atelier était un maître tailleur. L'ensemble des personnels de l'atelier était constitué de Vietnamiens (hommes et femmes) pour la couture et les PFAT faisaient office de contrôleuses.



Réparatrices anamites

À Bach Mai, il y avait environ une soixantaine de plieuses qui avaient suivi un stage de formation à Montauban.



Les réparatrices de la Citadelle à Hanoi

Pour Dien Bien Phu, elles ont plié pendant quatre mois, nuit et jour. Elles « marchaient » au café fort et au maxiton.

Les « paras » les attendaient en bout de table pour prendre leur parachute et s'équiper. Certains n'avaient jamais sauté, ce serait leur premier saut et peut être le dernier.

Dans les derniers jours du camp retranché, elles devinrent couturières, et adaptèrent, sur les parachutes à matériel, des retardateurs.

À chaque opération, un sous-officier et un parachutiste de la SEP sautaient avec le bataillon pour la récupération des parachutes.



Stockage des G1<sup>2</sup> à Hanoi

Il y avait pas mal de difficultés, notamment pour l'équipement technique relatif à l'aération et au séchage des voilures, ainsi que le stockage des parachutes.

### La période Afrique du nord : Maroc.

Dans la période 1955 – 1958, à Marrakech, il y avait deux régiments de parachutistes le 6<sup>ème</sup> R.P.C. et un régiment de parachutistes sénégalais en cours de formation. Une section d'entretien des parachutes avait été créée au sein de l'établissement du Matériel.

### La période Afrique du nord : Algérie.

En 1947, la 191<sup>ème</sup> SEP a été transférée à Philippeville caserne Mangin. Elle assurait le soutien du 1er Bataillon de Chasseurs Parachutistes et du Centre Ecole du Saut numéro 1.



Philippeville : pliage en extérieur

C'est en 1952 qu'une organisation différente voit le jour suite à des problèmes récurrents d'ouverture.

Les réparatrices sont surtout recrutées à Philippeville au sein de la population des Pieds-Noirs, détenant une qualification couture. Elles font essentiellement de la réparation mais renforcent au pliage lorsqu'une grosse campagne de sauts est organisée. Lorsqu'il est fait appel à elles, elles effectuent le pliage de nuit, après leur rendement réparation.



En 1955, la 191<sup>ème</sup> SEP devient unité administrative de la BAP AFN. Devant l'accroissement de ces effectifs, du fait des retours d'Indochine, elle devient 191<sup>ème</sup> Compagnie de Réparation et d'entretien des Parachutes (191<sup>ème</sup> CREP).

Transférée sur Alger en 1958, elle prend l'appellation de 191<sup>ème</sup> Compagnie Moyenne de Réparation des Parachutes (191<sup>ème</sup> CMRP).



Cette unité, qui forme corps, est l'unité de soutien du niveau 3<sup>ème</sup> échelon pour les unités en Algérie.

<sup>2</sup> Le parachute américain de type G1, était utilisé pour larguer des colis dont le poids était inférieur à 120kg.

En octobre 1958, la compagnie crée des centres de récupération de matériels aéroportés à Arzew, à Téliergma et à Blida. En juillet 1959 un autre centre est créé à Ouargla.



Récupération de parachutes sur Sidi Yacoub

Ainsi organisée, la 191<sup>ème</sup> C.M.R.P. participe à onze opérations aéroportées, la dernière étant celle de Bizerte, le 19 juillet 1961. Elle participe aussi à des opérations de maintien de l'ordre à Alger en décembre 1960 et dans la région de Mascaro en mai 1961. Le 13 mai 1961, elle fait mouvement vers Blida, où elle sera implantée jusqu'à son retour en métropole.

La 191<sup>ème</sup> C.M.R.P. a obtenu 26 citations pour 6 officiers, 9 sous-officiers et 11 hommes de troupe.

À Blida, la 191<sup>ème</sup> CMRP est installée à côté du camp LEGRAND, dans lequel se trouve une autre unité MATPARA : la SEPP du GLA2. Dans cette SEPP sont pliés tous les parachutes nécessaires aux opérations. La 191 devient alors la grande unité de réparation de l'Afrique du Nord.



En 1962, la 191 a été rapatriée en métropole à Montauban. Le 31 janvier 1967, la compagnie est dissoute et devient détachement technique numéro 44 de la 4<sup>ème</sup> CMRM (Compagnie Mixte Régionale du Matériel) de Bordeaux. Ce détachement participe au soutien de l'ERGM ALAT et Aéro de Montauban.

### Les unités métropolitaines de 1963 à 2004:

#### Montauban, de l'ERGM ALAT & Aéro au détachement de la 11<sup>ème</sup> BSMAT :

Cet organisme est désigné comme la maison mère des MATPARA puisqu'elle a toujours assuré la formation des spécialistes, la réparation du niveau NT13 (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> échelons), l'approvisionnement en rechange, le stockage et la Marque des matériels de parachutage et de largage.



ERGM ALAT Aéro

Les noms de ces unités ont changé d'appellation au gré des restructurations de l'arme du Matériel.

CSLP, D. INS, GFI pour l'Instruction.  
DSLPL, GALP, 14<sup>ème</sup> CMLP pour les ateliers de réparation.  
BMLP, STMLP pour le bureau de marque.



11<sup>ème</sup> BSMAT

#### Toulouse, de la BOMAP au 1<sup>er</sup> RTP :

Le 1<sup>er</sup> octobre 1963 est créée, à Toulouse, la Base Opérationnelle Mobile Aéroportée (BOMAP). Elle comprenait, entre autres, deux sections de pliage : une pour les parachutes à personnel et une pour les parachutes à matériel. Le 1<sup>er</sup> juillet 1999, la BOMAP devient, par changement d'appellation, le 1<sup>er</sup> Régiment du Train Parachutiste.



Bommap

La Compagnie Technique (C.T.), responsable du pliage des parachutes de la 11<sup>ème</sup> Division Parachutiste, a été créée le 1<sup>er</sup> mai 1964 au sein de la BOMAP. Elle regroupait les effectifs du Détachement Léger de la Base Aéroportée de la 11<sup>ème</sup> Division Légère d'Infanterie basée à Pau, du Détachement Aéroportée d'Algérie et du Groupe de Livraison par Air n°3 de Toulouse. Elle se composait d'un groupe commandement, d'une Section Largage (SL) et d'un Centre de Pliage et d'Entretien (C.P.E.). La compagnie a compté jusqu'à 300 personnels dans ses rangs. Dix commandants d'unité du Matériel se sont succédé à sa tête. Elle a été dissoute le 28 janvier 2008.



1<sup>er</sup> RTP

Particularité : le C.P.E. de la C.T., faisait temps de commandement de capitaine : six capitaines du Matériel se sont succédés à la tête du C.P.E.

### Pau, de la BETAP à l'ETAP :

Le 1<sup>er</sup> octobre 1953, l'école des troupes aéroportées (ETAP) s'installe au camp d'Astra au nord de Pau. Elle reçoit en plus de sa mission école, une mission de base opérationnelle et devient ainsi la base école des troupes aéroportées (BETAP). Le 1<sup>er</sup> octobre 1963, la BETAP perd sa mission de base aéroportée au profit de la BOMAP et retrouve son appellation d'ETAP.



BETAP

De 1957 à 1979, la SEP était un des grands services de la compagnie Ecole de l'ETAP. Le chef de la SEP était sous la double subordination « commandant de compagnie – chef du bureau logistique ». C'est en 1980 qu'est créée la 3<sup>ème</sup> compagnie d'entretien des parachutes. Elle prend rang, à part entière, parmi les compagnies de l'école. Onze commandants d'unité du Matériel se sont succédés à sa tête. Elle a été dissoute en juin 2002.



ETAP

Particularité : à la fin des années 80 la compagnie avait une mission de mobilisation. C'était la 3<sup>ème</sup> compagnie de combat du 3<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes (3<sup>ème</sup> RCP) appartenant à la 12<sup>ème</sup> Division Légère Blindée Ecole (12<sup>ème</sup> DLBE).

### Metz, du GLA au RLA :

Créé le 1<sup>er</sup> juillet 1960, le 1<sup>er</sup> Groupe de Livraison par Air (1<sup>er</sup> GLA) est alors stationné à MONTIGNY-LES-METZ au quartier RAFFENEL. À partir de 1962, il assure le soutien aéroporté ( pliage et fourniture des parachutes) des unités parachutistes rentrant d'Algérie et installées dans l'Est de la France. Le 1<sup>er</sup> juillet 1981 le GLA1 devient, par changement d'appellation, le RLA (Régiment de Livraison par Air). Le RLA a été dissous le 30 juin 1997.



1<sup>er</sup> GLA

Le Peloton de Pliage et Entretien (PPE) assurait le pliage des parachutes à personnel (automatiques et commandés) et des parachutes à matériel au profit des personnels du RLA (dans le cadre de leur saut d'entretien ou de manœuvre), ainsi que le pliage de parachutes à personnel au profit du 13<sup>ème</sup> RDP (Régiment de Dragons Parachutistes) basé à Dieuze sans oublier son escadron de Langenargen basé en Allemagne.



RLA

Onze lieutenants et ou capitaines avant temps de commandement, se sont succédé à la tête du Peloton de Pliage.



## Romainville, Orléans-Bricy de la SSV au CNIP :

Créée le 30 juin 1948, la Section de Saut en Vol (S.S.V.) s'implante à Romainville (fort de Noisy). Elle avait pour mission principale la conduite de l'instruction en vol de tous les élèves de la préparation militaire parachutiste. En 1980 elle quitte Romainville pour s'implanter à Orléans - Bricy sur une partie de la BA 123. En 1982, par changement d'appellation, la SSV devient le Centre National d'Instruction Parachutiste (CNIP).



SSV

Héritière des missions de la SEP de la SSV, la compagnie technique assurait le conditionnement, l'entretien et le convoyage des parachutes nécessaires à la réalisation des quelque 50 000 sauts réalisés annuellement au profit de la préparation militaire parachutiste. Sept capitaines du matériel ont effectué leur commandement à la tête de cette compagnie.



CNIP

Le CNIP a été dissout en juin 1998.

## Cercottes, du 11<sup>ème</sup> Choc au CPES :



11<sup>ème</sup> Choc

Les besoins de cette unité spécifique a nécessité très tôt la mise sur pied d'une cellule MAT-PARA adaptée. Sa composition a fluctué en fonction des organisations et missions. Cette entité est entièrement autonome et dépend de Montauban que pour de lourdes réparations. Tout le reste est assuré en interne.



CPES

## Dieuze, le 13<sup>ème</sup> RDP :

C'est en 1963 que le 13<sup>ème</sup> RDP s'installe à Dieuze en Lorraine. Le régiment est interarmes et non endivisionné, scindé en deux parties, une portion centrale à Dieuze (57) et le 2<sup>ème</sup> escadron à Langenargen en Allemagne sur les bords du lac de Constance. C'est cet escadron, héritier de la 7<sup>ème</sup> compagnie Commandos (GCMA d'Indochine) qui apporte dans une large mesure ses procédures et ses savoir-faire au 13. Le régiment devient le régiment de Recherche Aéroporté de l'armée française.



13<sup>ème</sup> RDP

À la dissolution du RLA en 1997, le pliage des parachutes du 13<sup>ème</sup> RDP, a été assuré par un DTMPL, installé dans l'ancienne infrastructure pliage du RLA. Suite au déménagement du 13<sup>ème</sup> RDP à Souges, les besoins régimentaires de ce régiment sont dorénavant assurés par Montauban (détachement du 3<sup>ème</sup> RMAT).

## Bayonne, le 1<sup>er</sup> RPIMa :

Le 1<sup>er</sup> Régiment de parachutistes d'infanterie de Marine (1<sup>er</sup> RPIMa) est créé à Bayonne le 1<sup>er</sup> novembre 1960. Jusqu'en 1975, c'est le lieu de passage obligé pour tous les jeunes engagés parachutistes. Puis à partir de cette année, il s'oriente vers le renseignement et l'action.

L'atelier de maintenance des matériels de parachutage et de largage se trouve au sein de la compagnie de commandement et de logistique, sous les ordres du Bureau Maintenance Logistique. Ces missions sont les suivantes :



- commander aux unités extérieures les matériels nécessaires pour les séances de sauts (parachutes),
- assurer la maintenance des matériels TAP du régiment (dans l'AMPL et dans les compagnies), préparer les campagnes oxygène du Commandement des Opérations Spéciales (COS) et assurer le soutien des matériels durant tous les exercices,
- conditionner des charges devant être larguées,
- entretenir les qualifications de pliage des personnels du régiment.

## La Corse du 1<sup>er</sup> BPC au 2<sup>ème</sup> REP :



1<sup>er</sup> BPC

Le 2<sup>ème</sup> REP n'est arrivé à Calvi qu'entre 1965 et 1967. Avant, il y avait le 1<sup>er</sup> BPC (Bataillon Parachutistes de Choc). Pour l'entretien de ces matériels de parachutage et de largage le bataillon disposait d'une SEP et d'un atelier de réparation. L'atelier de réparation était un atelier détaché de l'ERGM de Montauban. Ce rattachement a duré pendant la période 2<sup>ème</sup> REP jusqu'à la création de la 5<sup>ème</sup> compagnie.



2<sup>ème</sup> REP

Héritière des compagnies moyennes de réparation de la Légion Étrangère en Indochine, la 5<sup>ème</sup> compagnie du 2<sup>ème</sup> Régiment Étranger de Parachutiste est créée en août 1994. Ayant pour mission le soutien du régiment au quartier comme en opérations, elle est spécialisée dans la maintenance des matériels mobilité terrestre et divers du régiment et dans la réparation et le pliage de ses parachutes.



5<sup>ème</sup> Cie

## Metz de l'ERM au 1<sup>er</sup> RMAT :

En 1999, l'ETAMAT de Metz changeait d'appellation. Il devenait 9<sup>ème</sup> RMAT puis, un peu plus tard, 1<sup>er</sup> RMAT.



ERM Metz

Situé au sein de l'ERM de Metz, l'atelier « Para-Largage » assurait la maintenance des matériels de parachutage et de largage du Régiment de Livraison par Air (RLA) et du 13<sup>ème</sup> Régiment de Dragons Parachutistes (13<sup>ème</sup> RDP). Il était indépendant de l'ERGM de Montauban. L'atelier a fermé en 2005.



1<sup>er</sup> RMAT

## Les unités des forces de souveraineté :

### La Réunion :

Le 2<sup>ème</sup> RPIMa rejoint l'Île de la Réunion en 1973 où il intègre en son sein la 2<sup>ème</sup> compagnie de Bourbon, compagnie de tradition de l'île, dont un grand ancêtre est le régiment des volontaires des Bourbons (1799).



2<sup>ème</sup> RPIMa

Jusqu'en 1992, les plieurs et les réparatrices sont regroupées au sein de la Section de Livraison par Air.

Dans les années 2000, la compagnie de maintenance a été créée et le DTMPL est devenu une section de cette compagnie.



Une vue du DTMPL

### Nouvelle-Calédonie :

Le RIMaP-NC est fort de plus de 900 hommes, dont plus de la moitié est « tournante » (personnels en mission de quatre mois). Les personnels permanents sont en majorité des militaires venus de métropole pour effectuer un séjour de deux ans. Seuls 90 militaires du rang sont issus du recrutement local en qualité d'EVAT ou de VDAT. Il est stationné sur 3 implantations : Plum, Nouméa et Nandaï . Le DTMPL est basé à Plum au camp CNE BROCHE.



La construction de l'atelier pliage des parachutes a eu lieu en 1972. Un agrandissement de la tour de séchage a été réalisé en 1989. Le Groupe d'Entretien et Pliage des Parachutes (GEPP) a ensuite été rénové avec notamment l'installation d'une salle de visite des ailes en 1994, la réalisation d'une aire de rinçage des parachutes "mer" en 1997 et d'un portique instruction au sol en 1998.



L'entrée du DTMPL

## Les unités des forces pré positionnées :

### Sénégal et Tchad :



1<sup>er</sup> RIAOM, DAKAR

Dans les années soixante, avec la réorganisation des forces stationnées en Afrique, on trouve des sections d'entretien et de pliage des parachutes au sein des Sections de Livraison par Air (SLA) des Régiments Interarmes d'Outre Mer (RIAOM). C'est le cas au Sénégal à DAKAR et au Tchad à Fort Lamy (N'Djamena de nos jours). Elles avaient pour mission, le soutien des compagnies parachutistes en place dans chaque régiment. Ces unités ont été respectivement dissoutes en 1974 et 1975.



6<sup>ème</sup> RIAOM, Fort Lamy

### A Madagascar :

Le 2<sup>ème</sup> RPIMa a séjourné à Madagascar de 1965 à 1973 année de son transfert sur l'île de la Réunion. Au sein du régiment il y avait une SEP et un Groupe Réparation des parachutes (GRP). Ces deux entités faisaient parties de la Section de Livraison par Air (SLA) du régiment et partageaient le même bâtiment que l'armée malgache. Les matériels étaient les mêmes.

### En République de Centre Afrique avec les Eléments Français d'Assistance Opérationnelle.



EFAO

Déployés en 1981, les EFAO ont compté jusqu'à 1.500 hommes. Ils ont quitté la RCA en avril 1998 dans le cadre du redéploiement des forces françaises en Afrique, après avoir assisté une force multinationale africaine, la MISAB, à l'issue des mutineries militaires de 1996-1997 à Bangui.



L'entrée de la SEP

### Au Gabon :

Le 6<sup>ème</sup> RIAOM est créé en mars 1958 par changement d'appellation du 4<sup>ème</sup> RCIA. Il reçoit la garde du drapeau du 6<sup>ème</sup> RIC. Le 6<sup>ème</sup> RIAOM est réparti sur plusieurs garnisons et sur plusieurs pays d'Afrique : Tchad, Haute Volta, RCA, Gabon. Il est dissous le 31 novembre 1975 et donne naissance au 6<sup>ème</sup> Bataillon d'Infanterie de Marine (BIMa), le 1<sup>er</sup> décembre 1975.



6<sup>ème</sup> BIMa

La SEP du BIMa, est co-localisé dans l'infrastructure de la SEP gabonaise, tout en possédant ses propres parachutes, son propre magasin. Elle était armée par du personnel en mission courte durée.

Depuis 2001, la SEP a pris l'appellation de DTMPL avec l'organisation suivante :

- 1 Chef de DTMPL, BSTAT en poste permanent et affecté 6<sup>ème</sup> BIMa.
- 1 adjoint BSTAT en MCD de 4 mois fournit par le 1er RTP ou la 11<sup>ème</sup> BSMAT.
- 2 chefs d'équipe permanents du 6<sup>ème</sup> BIMa.
- 2 plieurs de parachutes de charge en MCD 4 mois et venant du 1er RTP.
- 4 renforts plieurs de la compagnie parachutiste en séjour de 4 mois (2<sup>ème</sup> REP, 3<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> RPIMa, 1er RCP).

## A Djibouti :

Le 1er mars 1940, la 13<sup>ème</sup> Demi-brigade de la Légion étrangère (13e DBLE) est créée. Elle s'illustre lors de la prise de Narvik, en Norvège, le 28 mai 1940. L'épopée de la "13" commence le 30 août 1940 avec son embarquement à Liverpool en direction du Congo pour terminer fin avril 1962, date à laquelle un premier détachement embarque à destination de la Côte française des Somalis avant d'être rejoint au mois d'octobre par le chef de corps et le reste du régiment.



13<sup>ème</sup> DBLE

La compagnie de maintenance de la 13<sup>ème</sup> DBLE est héritière du 10<sup>ème</sup> BCS, dissous en 1998. Depuis 2003 elle est installée au quartier MONCLAR.

Sa mission principale est d'assurer le soutien NTI 2 de l'ensemble des matériels tactiques des forces françaises stationnées à Djibouti. Ce soutien est réalisé, notamment, dans le domaine des matériels de parachutage et de largage au sein de la section multitechnique.



## L'assistance Militaire Technique :

L'Assistance Militaire Technique a débuté en 1960. Elle a pour mission d'aider les Etats qui en on fait la demande à acquérir, servir et entretenir les moyens nécessaires à leur défense. Dans le cadre de la spécialité des matériels de parachutage et de largage voici les pays dans lesquels des sous-officiers BSTAT (BMP2, Ech4) ont œuvré.

Pays	Période	Nb de sous-officiers
Burundi	1972 à 1974	1
Centre Afrique	1981 – 1997	9
Gabon	1971 à 1994	8
Haute Volta	1974 – 1986	6
Mauritanie	1970 - 1990	5
Niger	1967 - 1972	2
Rwanda	1980 - 1994	6
Tchad	1972 – 1975	2
Togo	1973 - 1986	4
Zaire	1977 – 1991	7

## Direction, Inspection, Services Techniques :

### La DCMAT :

La gestion et le suivi des matériels de parachutage et de largage ont toujours été suivis à l'échelon central par une section appelée au départ section TAP. Elle se trouvait au sein de la Direction Centrale du Matériel. Cette section TAP a été rattachée en 1974 au bureau arme et systèmes d'armes, en 1987 au bureau aéromobilité, en 1997 au bureau armement munitions. En 2003, lors du transfert de la DCMAT à Versailles Satory, la section est de nouveau rattachée au bureau aéromobilité. Ce n'est qu'en 2006 que la section prend l'appellation de section parachutage-largage. En 2008, cette section est rattachée au bureau commandement renseignement et enfin au bureau électronique d'armement. Elle se composait d'un officier et d'un sous-officier.

### De l'Inspection à la MICAM :

Contrairement aux autres matériels, le contrôle des matériels de parachutage et de largage s'effectuait annuellement. Il était réalisé par une équipe de contrôle composée, en général, de deux officiers et d'un sous-officier. Au gré des restructurations de l'arme, ce détachement de contrôle a fait partie de l'Inspection Technique du service du Matériel, puis en 1981 au Contrôle Technique des Matériels de l'Armée de Terre (CTMAT). En 1995 le CTMAT est dissous et fait place au Service Central Technique (SCT). En 1998, le contrôle rejoint la DCMAT au sein de la Sous Direction Qualité Contrôle (SDQC). C'est en 2001 que le détachement de contrôle quitte la région parisienne pour s'implanter à Lyon au sein de la Mission de Contrôle et d'Assistance du Matériel (MICAM).

### Le Groupement Aéroporté de la Section Technique de l'Armée de Terre :

Ce groupement dispose d'une cellule mat-para lui permettant d'assurer son propre soutien sur les matériels de dotation ou en cours de développement. Il ne détient pas d'atelier de réparation.

## La nouvelle organisation depuis 2004 :



Lorsque le président de la République a décidé de professionnaliser l'armée, il a fallu repenser l'organisation de la spécialité afin de compenser la diminution des effectifs. Autrefois au nombre de 1100, les personnels « Mat Para » sont à présent moins de 300. Toute l'activité pliage et réparation est désormais concentrée à Montauban pour éviter les éparpillements coûteux en effectif et en argent. On a aujourd'hui environ 1,2 parachute par combattant, on en avait 2,6 avant la réorganisation. Il a fallu moderniser l'outil afin de maintenir une sécurité optimum avec moins d'hommes.

C'est ainsi que la Cellule de Maintenance Automatisée des Parachutes (CMAP) a vu le jour. La CMAP a pris l'appellation de détachement de Montauban du 3<sup>ème</sup> RMAT (spécialisé para-largage). Il a rejoint les autres parachutistes de l'arme du Matériel. Ce détachement est aujourd'hui entièrement opérationnel, après une montée en puissance progressive, aidée, durant cette phase délicate, par des effectifs de la 11<sup>ème</sup> Brigade parachutiste.

Il s'agit d'un outil performant, développé comme un système d'arme, qui donne entière satisfaction. Il a adopté des technologies, organisations, systèmes de gestion et de pilotage de la production, fonctionnement, en phase avec le troisième millénaire. Les réparatrices et les plieurs ont gardé leur culture si particulière au sein de l'arme du Matériel. Ce sont des parachutistes, cultivant l'esprit para qui fait leur fierté et leur force !

Il est constitué par un état major de détachement assurant le pilotage de la production et de la mise à dispositions des parachutes, une compagnie de pliage, une compagnie de réparation et une section d'approvisionnement. Sur le site un groupement de formation assure la formation des spécialistes Mat-Para de toutes les unités parachutistes des 3 armées (formation également des spécialistes étrangers avec lesquels la France a établi des accords.

Ses unités abonnées sont la 11<sup>ème</sup> Brigade parachutiste, la BFST, L'ETAP, et dernièrement le 13<sup>ème</sup> RDP. La réparation est interarmées. Pour des raisons d'élongation, le centre de pliage et de réparation de Calvi a été maintenu ainsi que les sites OM : Gabon, La réunion, RMAP-NC.

Ci-contre : Nouvelle salle de pliage qui diffère des précédentes par l'automatisation de la manutention, la mise à disposition d'écrans informatiques sur chaque poste de travail, systèmes de gestion des matériels informatisés.



Seuls demeurent la table de pliage et l'esprit para qui animent chacune et chacun, comme aux premiers jours de cette spécialité.

Ce bel outil, symbole de modernité, unique en son genre, envié par beaucoup d'armées étrangères symbolise l'évolution des parachutistes.